

# Cocktails et Rave Project

Ceci est un projet de recueil de poésies, slams, chansonnettes participatif et en ligne ouvert à tous, lieu de rencontre et échanges disponible à l'adresse : [www.cocktails.ponky.fr](http://www.cocktails.ponky.fr)

REJOIGNEZ-NOUS !

## Libéré la voile a écrit le : 03/04/2020 à 00:40

Toi PNJ  
Crinière de Lion comme Jimmy  
Agressif pour une faute d'orthographe  
A genoux pour un micro graff  
Une micro bite.  
Écoute mes Beats  
Tu tends vers quoi  
Vers les rastas  
Papetee pas PowerPoint  
J'aime pas me bagarrer  
Je veux pas de tes poings  
Plutôt les points.  
De la mama  
Qui s'est mise a tricoter  
Pour acheter  
D'la chloroquine  
C con c'était toi  
Ou bien Macron  
Qui savait le mieux  
Ce servir d'sa pine.  
Oui c'était l'cas  
Selon elle  
Je sais pas pourquoi.  
Tu vas ramer.  
En mémoire vive.  
Je sais pas pourquoi.  
Ben oui mon gars  
Tu m'le diras.  
Devant un bol de sangria.

## Da vodka a écrit le : 03/04/2020 à 00:20

Débit débat de polonais  
Je vous aime pas trop.  
Mes femmes et moi  
Leur baleines de cachalot.  
Porto ricain dans le ciboulot  
Ça fait des plombes  
Que j'cherche ma femme comme un parigot.  
Papa paletot. Je pense a mes potos  
Corona de coco c'est pas Macron  
Ni la chatte à ménaupose  
Coude teuté hip hop momo  
Cette salope et son maquereau.

C'est pas la pêche o gros  
C'est la pêche au franc mac  
Au gros mac gros  
Baise ton mec et prend le mac grosse.  
Ton migrant cherche des balles  
Des balles de ping pong  
Est ce que t'as prit tes tongs ?  
Pour éviter les bombes  
Qui viennent de Saint Denis  
J'aime ma femme.  
Nike les intrus.

## **Pourquoi la brigade ? a écrit le : 30/03/2020 à 23:00**

Au top à 30 ans...  
Elle y a cru  
J'ai croisé un mec en rentrant  
Lui a prit 20 ans  
Il a lu, beaucoup lu  
Il a tué, il a tué le temps  
Puis il m' a dit... Sa poésie.  
J'ai écouté, j'ai reflechis  
Et m'y suis mis  
C'est pas bon? Tant pis.  
L'autre lisait choir  
Ingénieur , grosse tete azerty  
Codeur du matin au soir  
Mais poete à minuit  
Voila tout est dit  
Voila pourquoi...  
Pourquoi la brigade

## **Petit bout de pain au pangolin a écrit le : 26/03/2020 à 20:27**

Ils ont mangé du pangolin  
Ces endiablés avaient faim  
Cuit en friture en brochette  
400 macabés encore ce matin.  
On est dans le pétrain  
Un sandwitch de scarabés  
Je sais pas c'etait plus malin.  
Je peux plus marcher  
A plus de 400 mètres  
De la ou je vis de mon foyer  
C'est pour mon bien peu etre.  
J'en sais rien mais tout c'quej'sais  
C'est qu'ça m'fait chier !

## **Stock a écrit le : 25/03/2020 à 10:03**

Pas besoin de sortir pour se nourrir  
Le matin on fabrique notre pain  
On épluche les légumes du jardin  
Tout est fait maison à la maison

Y a que les cons qui bouffe du pognon  
Sans argent dans les champs c'est différent  
Pas besoin d'internet pour une recette  
Coronavirus dans ton anus

Va vite faire du sport  
Sinon tu finiras comme un gros porc

## **Hackerz a écrit le : 22/03/2020 à 22:24**

Les hackers ont sévit.  
Mon coeur a subit.  
Covid 19 virus à tout va,  
Mon arnaqueuse et sa Corona.

Fin de cycle et chaque mois  
Son lot de fatra de patatra  
Advienne que pourra  
La prendrai-je dans mes bras.

Atemi de karateka  
Boum bap dans les fougères  
Plus qu'à pleurer ma mère  
Rengaine ton flingue renegat

Z'etaient oué mes gars ?  
Trop de rosé pour que le fou gère  
Je voulais reprendre la mer  
Pour Tahiti et Morea

Pis c'est tout je prends sur moi  
Releve la tête à chaque fois  
Forcément pas trop le choix  
Et continuer hasta la victoria

## **Stock a écrit le : 13/02/2020 à 10:03**

Rien ne sert de pourrir,  
il faut mûrir à point.

## **Saw6 a écrit le : 30/09/2019 à 01:00**

Je suis accro. Petit petard

Il est tard. Dans mon cerveau  
Imprimé le nu de son dos  
Au clair de lune samedi soir.

Je l'ai revue. Moins de thune  
Plusieurs fois pas qu'une.  
En robe de résoi joli minoit  
Dans mon ame c'est le fatra.

Trop gentil trop doux  
Un agneau parmi les loups  
Et cette jolie brebis égarée  
Moins chaud pour me bagarrer.

Voilà je suis fauché  
Protection mal assurée  
Mon fidel destrier  
J'ai qu'à bosser.

Propos mal ficellés  
Sous l'alcool anisé  
Je suis déjà jaloux  
Bordel qu'est ce que je fout

Voilà je suis fou.  
Fou d'elle de son corps  
On travaille les accords  
Comme ça au cas ou

## **Charme el Check a écrit le : 30/06/2019 à 02:47**

2h33 , 33 degrés , 33 export  
A l'heure ou ces porcs debatent et déblatèrent.  
De comment payer son uterus cliniquement.  
Plutot que de faire la cochonne amicalement ou contre rétribution financière.  
On sillonne le terter a coup de mademoiselles et autres conneries azerty.  
A l'heure d'aujourd'hui je boufferais la glande  
pinéale d'un sémite, bien farcie de tetrahydrocannabinol ou autre saloperie,  
Bouffer une moule , boire une mousse en terrasse , un truc de gaulois ni plus ni moi?ns,  
boire du vin, sans me terrasser bande de fumiers.

## **Pinochet pinocul a écrit le : 13/04/2019 à 20:05**

lulu j ai vu un ovni.  
lulu j ai vu ton cul.  
lulustucru j ai vu un chnokky.  
lulu sur la tete a mama j en ai trois.  
inch allah tu les voix  
mouton blanc blanc mouton  
y en a sous le lit sous les draps.  
gilets jaunes woinik  
prend soin de toi.  
je ne suis pas loin mais la.

Dirty Ponky

## **Stock a écrit le : 17/03/2019 à 15:56**

Sans pitié sur le pavé j'envoie du gros pâté,  
CRS montre nous tes fesses, lacrymo sur les bobos et balle dans le dos pour les collabos,  
Le samedi c'est pénurie de bons esprits.  
Disjoncteurs disjonctés dans les coeurs bléssés,  
Ne blâmez pas mon âme, sans arme ni larme je suis cette tragédie sans répit !

## **La croisière s'amuse a écrit le : 02/01/2019 à 16:34**

Jolie Julie sucre son café attablée. Je prévois de m'installer et l'aperçois. Mine de rien mine de crayon, salutations. Mon verre de bière je sirote alors qu'elle papotte. Je savoure son genou dénudé et le son du rock'n roll fait bouger mes pieds sur la barre du tabouret. J'évite son regard et finirai bourré après son départ seul au bar m'immolant au ricard jusque très tard. Miss Tahiti sera. Je revasse aux vahiniées qui se prelassent sous leurs cocotiers dans ce café glauque de la banlieue d'un village bourguignon dégustant l'amertume d'un Picon, titubant sur le bitume à la lueur des néons et de leur lumière tamisée.

## **Amour ? a écrit le : 18/12/2018 à 00:57**

L'amour n'est pas réel, c'est un ressenti. On ne peut le toucher ni le voir.

C'est juste un ensemble de réactions dans notre cerveau qui nous rendent temporairement heureux, stupide et irrationnel.

À la minute même où vous concentrez vos efforts sur une femme, vous compromettez vos intérêts pour celle que vous voyez comme « différente des autres ».

C'est un pari risqué sur le futur, qui vous décevra dans la majorité des cas, juste pour une poignée de « je me sens bien » temporaires.

## **Péte un coup fin a écrit le : 06/02/2018 à 01:30**

Je les croise  
Elles me toisent  
Edenda et l'enceuseuse  
Tirent les tarrots  
Quand je cours après  
Les lolos... Les lovés  
Pas de love plutôt erristof  
Vodka orange  
Passion coco  
J'évite les raclos  
Passe au verre d'eau  
À la pinte  
Soigne ma peine sale taimp  
je t'attends... Tes seins ton vagin...  
Encore une soignée comme une squaw  
Encore un verre d'eau  
Encore une pinte sale taimp  
Un peu de coco dans la vago  
m'en vais coder encore bien loin  
inch'Allah si dieu veut  
Prendre la tune et un avenir plus bleu

## **Cain boit du vin a écrit le : 23/01/2018 à 11:51**

Je baise ma life  
Je nique ma jeunesse  
Je cherche une wife  
Pas une pauvre

À ces empafés du MEDEF  
Guettez bien mes seuf  
Je suis médisant mais médite  
Vous sucerez ma bite

Enfilez vous en loge  
Je ne taries pas d'éloges  
Sur vos manigances  
J'exerce ma vigilance

Envers vous et vos fami  
Peut être meme que j'en suis  
Hier ou aujourd'hui  
En tout cas je vous fuit

On fait sans vous  
Ça me paraît évident  
On en devient fou  
On vous petera les dents

Salope qui font nos vies  
On s'allie entre amis  
On peut le faire nous aussi  
On verra qui survit

## **Fire Maman a écrit le : 09/10/2017 à 11:12**

Un verre de rouge ou un ricard  
Quelque part dans un bar  
Pluôt que dans ce placard  
Sale vie de fêtard  
La journée enfermé  
Pour sucer des batards  
Pour une paye de smicard  
C'est ça l'avenir?  
C'est ça la vie?  
Si j'avais sù j'aurais pas venu.  
J'y ai consenti  
Pas le choix faut bouffer  
C'est pas fini c'est pour la vie  
Juste une envie  
De simplement dégueuler  
Vie d'asservi  
Asservissement consentant  
Il me faut un calmant  
Un putain de collier réfléchissant  
Faut vendre à mèmère  
Pour son putain de Yorkshire  
Je réfléchis  
Sans grande conviction

A ce que je serai  
Dans 5 ou dix ans  
Il y a de quoi se souler  
Je te le dis l'ami  
Besoin de lovés et pas seulement  
Je titube en m' marrant  
Mais demain sera pire  
Pire qu'hier  
Et pire qu'avant  
Car les meilleurs moments  
Sont derrière moi  
Bisous maman

**LASTIC O a écrit le : 09/10/2017 à 10:59**

Loin derrière j' ai laissé  
Mon amour ma moitié  
Envie de ma casser  
Envie de ma caser  
Envie d'écrire,  
Envie de dormir  
De voyager et de baiser.  
Marre de taffer  
Comme un con  
toute l'année  
Pour payer des clopes  
Et des chopos  
Ou va-t-on?  
Une troisième guerre?  
Nucléaire et misère  
Partout sur la Terre  
Et quelques uns  
Se gavent comme jamais  
Vie de webmaster  
Derrière une fenetre  
Une window,  
Envie de ma caler  
Un gros tarpé  
De white Weedow  
Dans le canapé  
Et me faire pomper  
Je suis archi chaud

**Panamek a écrit le : 12/03/2017 à 20:43**

365 packs de 36. une bonne 100aine de 8.6 une 30aine de bouteilles de pastis. ou est l'om j'adore paris. bande de de qalopes ca secat . ca secateur. il est quelle heure ? il est pas l'heure de bosser. . c'est l'heure des boxeurs. ceux qui n'on jamais. jamais essayer. de manger d'avalier. la pilule du bonheur. bande salopes. je vais m'barrzr. Ichave de ces tares. les glandés les bétés. Avant de natchave du quartier... commence par rester.

**Panamek a écrit le : 28/01/2017 à 01:30**

Croisée au hasard d'un trottoir, je lui confiais mes déboires en ces jours bien noirs ou je me mis à boire. J'aimerais la revoir mais j'ai quitté Paris. Je pense à elle je souris. ma chérie je suis soul,veux tu t'assois sur mes genoux que je te fasse des bisous.

## **Le serment d\' Hypocrite a écrit le : 04/10/2016 à 19:20**

Ces ordures comptent mener leur plan à terme. Méthodiquement par leurs actes, à l'aide d un terminal et autres subterfuges, détruisent ce qu'on est, ce qu'on aime. Par une opposition sans réel fondement, juste une façon par fragment, de démolir tout bon sentiment. Et ces mots crachés en passant, finissent par prendre forme, c'est maintenant évident. Comment et quels gens, peuvent croire à l'avènement d' événements si sales, si dégoûtants. Le futur le dira, gardons la foi dans tous les cas . Ne baissons pas les bras. Ce sont des rats. Ils paieront pour leur prétention sans égal. Les voix du saigneur sont impénétrables, il nous sauvera.

## **Nabilla a écrit le : 04/10/2016 à 19:20**

Le printemps arabe à fait bougé l'europe

Hier encore j'embrassais ma pénélope

Mon coeur à fait boum, j'ai vendu la gratte sèche. Pour quelques dinars je l' avoue !

Ces connards veulent me tuer, badaboum ! Ma tête à ricoché ! J'y laisse une mèche. Patapouf me sournoise, une petasse me cherche des noises. A noisy le sec j' irai peut être, me souvenir de l' avenir que j'ai promis, à ma promise, à ma p'tite nièce.

Demain je me lève. Et tant pis si je crève, sans un sous sans une pièce. Les potos, les raclos, encore un soir au bistrot, j' ai pris mon pied, j' ai kiffe, mais vis toujours entouré d'encules.

## **666 a écrit le : 21/06/2016 à 12:18**

Je vous hais bande d ordures.

Cette vie est bien assez dure.

Vous pronez l'avènement de lucifer.

Vous rêvez ce monde comme l enfer.

Quand tout ce qu il y a de bon en vous

Est réduit à néant. Quand le géant

Est jaloué par l ennemi. Quand les amis

Sont bels et bien partis. Quand la vie

S'en va non pas par choix, mais par

Adaptation alors attention. Même le plus gentil d'entre nous deviendra la peste de cette nation. La fin d'un monde est proclamé.

Criez hurlez le règne de l' antéchrist est arrivé .

## **Guevara a écrit le : 19/05/2016 à 13:35**

Dorénavant

vous ne pourrez plus ignorer.

Partout là rue se soulève .

Ce n est que le début.

Vous ne pourrez plus faire semblant

De vivre en occultant

Notre réalité.

## **La rascasse sauvage a écrit le : 01/04/2016 à 04:55**

Je broie de la merde

Il concasse le cobalte

Je me farcis le cobolt



Mon stylo trace  
comme Usan Bolt  
Je vais pt'etre me perdre  
Dans cette paperasse  
Tout le temps faut amasser  
Toujours plus de caillasse  
Pour qu'un jour je m'prélasse  
Sur une paillasse avec ou sans poufiasse  
Aller j'arrête je suis fracasse

## **Ponky a écrit le : 24/03/2016 à 23:47**

Je crois qu'ils ne l'auront pas  
La classe à ponky colona  
Je te guette et m'affole  
Me noie dans tes yeux de chat  
J'espère que tu ne seras pas folle  
Ces gens sont des rats  
J'ai lutté lutté  
Pendant des années  
Pour au final rien trouvée  
Mais pour toujours je crois  
Faudra garder la foi  
Des gênes de reine  
Au plus profond de tes veines  
Reste loin de la haine  
Soigne tes peines  
Et n'oublie pas  
Même dans l'au delà  
Je garde un oeil sur toi.

## **Ponky a écrit le : 08/03/2016 à 00:12**

Elle est cheyenne  
La squaw se promene  
Ici ou là je l'aperçois  
Ses cheveux d'indienne  
Et ses reins de reine.

## **Stock a écrit le : 06/03/2016 à 15:07**

Quand je suis triste je me prends pour un artiste,  
Il m'arrive aussi de faire des textes en faisant l'autiste,  
Les femmes sont des armes avec des larmes,  
pouvant te désarmer jusqu'à te tuer,

Trop donner mais jamais assez pour combler,  
Aujourd'hui des écrits sans trop de vie,  
On te dit de rester positif sans être possessif,  
La possession du son c'est ma passion,

Dans le couloir tout noir du désespoir;

Pour retrouver la lueur il va falloir beaucoup de sueur,  
Avec un coeur déserteur et peu de chaleur,  
Marqué au fer rouge dès qu'on bouge,

La clinique c'est ma résidence secondaire,  
Encore une série de galère dans les molaires,  
Au fur et à mesure raccourcissement de mon futur,  
Le temps passe et les cicatrices s'enchaînent,

Jamais trop tard pour passer sur le billard,  
Un corps qui se détériore jusqu'à la mort,  
Du soutient et des soins on en a tous besoin,  
Que ce soit de près ou bien de loin,

Même les pieds et les poings liés vous n'aurez pas ma liberté.

## **Romeo a écrit le : 24/02/2016 à 14:57**

J aime ma femme comme un Roméo qu aurait perdu sa Juliette. Chaque jour je pâme au souvenir de ma nenette. Je la réclame je ne suis pas net. Elle ne m appartient plus. Des années que je l ai perdue. Ce vécu ne tient plus. Plutôt que de gratter le gâteau qui m est pourtant du je retourne au bistrot voir si on ne l aurait pas vu.

## **Captain haddoc a écrit le : 24/02/2016 à 14:43**

Personnellement navigant dans mon navigateur. Mon paternel navigateur et son personnel navigant. De bâbord à tribord je tanguer entre RSA et rsi . Et si par malheur je vascillais par dessus bord?

## **Nanar Opinard a écrit le : 24/02/2016 à 11:56**

Pays sans love  
Psychologie de pauvres  
Et puante delation  
Entouré de cons  
Compte pas sur moi  
Je ne me lèverai plus pour ta nation  
Je pense à mes gueules le soir  
Noyer ses déboires au comptoir  
Fut pour moi une révélation  
Tel un vieux renard  
Je fuis les connards  
J ai maintenant identifié  
Les rageux, les haineux  
Ceux qui veulent me voir tomber  
Et les vrais, les valeureux  
Passe ton chemin je t ai reconnu  
Ta clique et toi tous des vendus.

## **Jo la gadoue a écrit le : 20/02/2016 à 16:43**

L acidcore yo j adore  
Malodorant suis je d accord?  
Ou alors donc j' ignore  
Cette invite à la party?

Ou est donc Charlie?  
Partie sentir un soliflore  
Quelque part dans ce pays.  
Prends tes bottes  
M a t il sifflé  
Y vais je pour grelotter  
Ou sentir les mottes sous mes pieds?  
Je rallume la vapote  
En attendant que l heure ai sonnée  
Vais je y a aller ou me dégonfler  
Et dois je prendre des capotes?

## **Judge dread a écrit le : 20/02/2016 à 15:14**

Ta loi c est ma guerre  
La paix de nos pairs mais pas du père  
Demande au joker  
Tu réveille ma colère  
Aimer ses parents  
N est pas une mince affaire  
Tes textes ne sont pas les notres  
Notre haine vient des vôtres  
La génération numérique  
Clique et te nique  
Mes punchlines me fabriquent  
Chaque rime est une brique  
Pas pompée dans une bible  
Ou dans ta bibliotheque  
J éclaté ta tête comme une pastèque.  
Passe ton chemin pauvre lopette  
Remet ta salopette et retourne te pougner  
Sur salope dot net

## **Ponky a écrit le : 20/02/2016 à 14:26**

Tu penseras à poster  
J ai pas fait ça pour manger  
Mais animer l'animosité en chacun de nous.  
Manger du ragoût par pitié  
C est degueu ça fait péter  
Mais pense un peu à nous  
Il faut faire des remous  
Fasse à cette télé qui casse les pieds  
Réveille toi s il te plait  
Et active tes doigts sur le clavier  
T as des choses à exprimer  
Je vais pas le faire pour toi  
Arrêté de gueuler  
Et commence à t agiter  
T es pas seul dans ce merdier  
Le plasma est achèt? mais ça suffit pas  
Toi même tu sais.

## **Ponky a écrit le : 20/02/2016 à 14:14**

Démolir pour mieux construire  
Et pour trouver in fine  
Le ménage à mémé  
Même mes amis m' aiment  
Même les pd  
C est pour dire  
Comme quoi la vie est sale  
Dans ce quartier tout minable  
Nos mines tristes et afables  
Déambulent le long des trottoirs vides  
À la lumière des lampaderes  
Avides de caillasse  
L été on se prélasse  
Jusqu'à à cet hiver  
Crade ou je reluque une pétasse  
Dernière l écran de mon ordi  
En attendant de la trouver  
Dans la vraie vie.

## **Ponky a écrit le : 12/02/2016 à 16:01**

Le café moulu et la cigarette  
Jaunissent mes chiquettes  
Le mulot c est bon pour tâter de la moule  
Pis sinon moule ton cake  
La chouette ne fait pas la fete  
Ne crie pas non plus braguette  
Sauf parfois au fond des bois  
Si t évites le gros sel  
Des chasseurs qui font la loi.  
Je farte la plancha  
Et me carapate à Meta  
Tâter la poudreuse  
Qui fait des heureuses  
Moulées dans des combinaisons  
Pour éviter les frissons  
Du froid mais pas de mes doigts  
Une bonne raclette je suis carpette  
Un verre d'eau, dodo et demain boulot  
Pour toujours je kiffe la snow.

## **Ponky a écrit le : 12/02/2016 à 15:54**

Craneuse et silencieuse  
La vapoteuse au solvant  
Nettoie bien mes taches  
Mais est bien capricieuse  
Et la voix me rabâche  
Mets toi à la tache  
Lève toi tôt plus souvent  
Nicotine et caféine  
Sont encore et tout le temps  
Tes meilleures copines  
Arrête dont tes babines  
Crie elle en se marrant

Lave toi les dents  
Met une cravate  
Et vas donc cravater  
Une autre coquine

## **Stock a écrit le : 05/02/2016 à 23:08**

Aimer sans souffrir c'est un peu comme jouir sans gémir et  
gémir sans jouir c'est encore pire que souffrir sans aimer.  
Que des moitiés rien d'entier,  
ça va finir en hachis-parmentier  
avec ma hache et ma kalash je harsh  
ça va laisser des tâches  
tu t'es cru dans une pub Lustucru ?  
ici c'est hardcore et on impose la terreur  
quand on joue même le son à peur  
on ne cache pas nos hardeurs  
du beat dans nos coeurs et  
des bites dans les leurs  
on est sur Terre pour se purifier de la saleté  
alors purifions en leurs en mettant plein le fion.

## **Ponky a écrit le : 30/01/2016 à 23:12**

?L'automne se termine,  
Je m'énerve et fulmine,  
Chaque heure perdue me façonne  
Et la fumée des winston  
Brûle chacun de mes doigts.  
Puisqu'il faut je turbine  
Un peu plus chaque mois,  
Le clavier je taquine  
Mais pourtant quelques fois,  
Je pense a ses bras.  
L'esprit trouble je tatonne,  
Sans réel but je poursuis  
Le chemin de la vie  
Et parfois me cartonne  
Avec un verre de wiskhy.

## **Ponky a écrit le : 29/01/2016 à 15:44**

Malade sentimental  
J'arache un pétale  
Je t aime un peu beaucoup  
À la folie pas du tout  
J ai mal au bout  
Tu cries au loup  
Au bout de ma vie  
Je rêve de toi à l infini  
Voilà chérie  
Viens dans mon lit  
c est pas fini  
J ouvre mes bras

Enleve tes bas  
Et tire les draps  
Je crie tout bas  
Monte moi dessus  
Tu verra Moncul

## **Stock a écrit le : 28/01/2016 à 20:26**

Pour un jour ou pour toujours  
de ma vie aujourd'hui tu fais parti  
avec toi je me vois construire des bois  
aspiré dans la voie lactée sans s'arrêter

Pour une nuit ou pour la vie  
mon esprit tu as envahi  
du rêve à la rave pas de trêve  
fusions du son et des émotions

renouveau ou rémission  
je pars à mon émission  
de ce pat en pensant à toi.

## **Stock a écrit le : 23/01/2016 à 20:26**

On pose,  
on s'impose en proses en prenant la pose en pause,  
on compose et on décompose des composants,  
mais que font les cons posant ?

## **Stock a écrit le : 23/01/2016 à 18:21**

Mon coeur tape à 280 km par heures,  
parcoeur mes rancoeurs je connais,  
sur le bout des doigts ma vie se défini,  
des bouts de paradis par ici,  
des bouts de moi par là,  
du fond des tripes qui remuent comme un mixeur broyeur,  
assis dans mon lit je t'écris,  
mon coeur résonne rien qu'a l'idée de penser à toi,  
ravagé ou tarbeulé c'est comme tu veux,  
un pieu dans la poitrine et ce n'est pas une comptine,  
réalité et effet miroir on fini dans le noir,  
à tout et rien vouloir, on a le droit d'y croire, on a beau essayé, on fini par se ramasser,  
ma louve il faut que je te trouve,  
si tu m entends dans un champs,  
rejoint moi dans mes bras,  
en moi tu restera.

## **Je n'ai pas le temps a écrit le : 15/01/2016 à 06:20**

On a besoin de temps pour faire ce qu'il faut pendant le temps qu'il faut, donne toi le temps ou accélère.

Le temps est une invention de l'humain  
pour te ralentir et te divertir...

StocK

## **StocK a écrit le : 15/01/2016 à 02:32**

Le premier jour du reste de ma vie

Je n'y croyais plus et pourtant tu m'es apparu  
j'ai fait celui qui te voyait à peine  
en faisant peut être l'enfant mais en attendant  
c'est pour toi que j'écris aujourd'hui  
te voir sourire me donne envie de courir  
de redécouvrir, construire et gravir sans salir

cette fois là dans les bois  
pendant que je massacrais de la membrane  
du coin de l'oeil je te vois  
Hardcore dans mon corps  
mon coeur saigne des larmes de bonheur !

De l'Est à l'Ouest tout n'est  
qu'une histoire de Western  
un nouveau chemin se dessine

je veux sentir ta chaleur  
je veux subodorer ton odeur  
je veux ta bonne humeur

je veux t'exhaler à en resté collé  
je veux te respirer pour l'éternité.

## **Règles du Gouvernement a écrit le : 14/01/2016 à 01:25**

Nous sommes bien conscients que la vie dans les rangs de notre société contient à peu près autant de joie qu'un trajet de RER ; que le capitalisme n'a produit jusqu'ici, en fait de richesse, qu'une universelle désolation ; que notre ordre vermoulu n'a plus d'autres arguments que les flashballs qui le protègent. Mais que voulez vous : c'est ainsi ! Nous vous avons désarmé mentalement, physiquement ; et nous détenons maintenant le monopole de ce que nous vous interdisons : la violence, les complicités et l'apparition. Franchement, si vous étiez dans notre position, feriez-vous autre chose que ce que nous faisons ?

Vous connaîtrez la prison.

Il n'y a plus de règles. Tous les coups sont permis.

## **Dans ton cul ou pas a écrit le : 14/01/2016 à 01:19**

Rien que de penser à toi  
J'en pollue mes draps  
J'ai la queue gonflé  
Rien que de l'évoquer  
Seul dans mon lit  
J'en meurs d'envie  
La main sur mon chibre  
C'est tout mon être qui vibre  
Déchirer ton legging  
Pour faire rouler ton string  
Te bouffer la rondelle  
Pour y verser mon miel  
Te la dilater  
Pour mieux te pénétrer  
Te soumettre  
pour enfoncer mes 20 centimètres  
Explorer le fond de ton anatomie  
Pour y rassasier mon appétit  
Enfoncer mon gourdin au fond de tes reins  
Les mains solidement ancrées sur tes seins  
Te ramoner jusqu'au petit matin  
Et faire de toi ma catin  
Quand soudain pris de spasmes  
J'atteins déjà l'orgasme  
Pour exploser au fond de ton fion  
En gémissements de satisfaction  
Contempler ton trou béant  
Qui recrache mon foutre dégoulinant  
Je reste la bite molle  
Après cette parenthèse folle

## **Petit bras a écrit le : 14/01/2016 à 01:18**

Ce soir encore dans mon bar... Mon copain rallume son cigare et moi j ai le regard hagard de Garth Halgar... L'autre se gare sur le trottoir... et met la main sur son pétard... Terreur d'état ! Ou as tu mis ta kipa? ... jeune Flanagan ... Tu es et seras ... A jamais, le dernier poète barman !

## **NITH-HAIAH a écrit le : 13/01/2016 à 04:56**

La Paix qui se pose sur la dualité.  
La Paix qui se pose sur vos guerres.  
La Paix qui se pose sur votre séparation.  
Je suis le canal qui vous permet d'entrer en communication avec l'Univers.  
Je suis le canal qui permet aux Hiérarchies Célestes de descendre en votre plan.  
Je suis la Loi.  
La Loi n'est pas ce que vous pensez. Elle est simplement à mon image, un canal de Lumière qui permet à la Conscience Divine de se matérialiser en votre matière.  
Je suis la Paix du Père en votre corps.  
Car lorsque vous êtes en paix avec le Père, vous êtes en paix avec vous-même.  
Je suis la force du jugement ultime qui vous permet de fondre votre volonté avec celle du Père, car il n'existe pas de différence



pas de séparation entre l'émanation de votre volonté et l'Expression de celle du Père.  
Je suis la Paix ultime présente en vos cellules, présente en votre corps.  
Je suis la Porte de la Réalisation.  
Accueillez-moi en votre paix.  
Que la force du Plan apaise vos peurs, et vos guerres.

## **Stock a écrit le : 12/01/2016 à 10:50**

Perceuse casseuse de crâne  
suceuse casseuse de burnes  
menteuse casseuse de vérité  
râleuse casseuse d'oreilles

pas de mystère  
que des galères  
ne tombe pas par-terre  
surveille tes arrières

princesse mes fesses  
remballe ta jupette  
tu t'es pris pour Juliette ?

Moi je suis Alpha  
mais pas de Roméo  
la seule fée qui me faisait raver  
s'appelait Raveparty  
hélas elle est partie  
dans une autre partie..

## **Stock a écrit le : 06/01/2016 à 18:08**

Pauvres richesses

Que des stars  
à mettre au placard  
pas de rancard  
avec ces bâtards

c'est à celui qui  
expose le mieux sa vie  
avec un faible Q.I  
pour finir dans un puits

oubliés des oubliettes  
pas très chouettes  
qui finissent en miettes  
secs comme une croquette

allongés en mode prostitué  
prêts à t'enfiler  
vendus du cul  
pour faire du revenu

tristesse qui blesse  
juste pour des fesses

de l'ego à gogo  
pour faire les beaux

avec leurs copains  
comme des chiens  
qui ne respectent rien  
à se douter de rien

en se foutant de tout  
en bouchant des trous  
avec leurs sous  
ils finiront dans un trou.

## **Stock a écrit le : 06/01/2016 à 09:38**

Nouveau concept  
d'ouvrir sa braguette  
pour montrer sa zigounette  
à toutes les minettes

nouveau bobos  
qui font les beaux  
il n'y a pas de mots  
dans ce monde de salauds

nouveau monde virtuel  
tout irréel dans le réel  
à base de quenelles  
dans le polichinelle

une bande de guignols  
à faire les marioles  
des têtes de girolle  
remplis de Trolls

boulet du net  
pas très net  
à se taper la branlette  
au moindre coup de molette

intoxiqués toxique  
passe ton chemin  
et vois plus loin.

## **Ponky a écrit le : 05/01/2016 à 14:54**

Je pense a l' été  
Ou j ai du m en aller  
Il y a des années  
Loin de mon aimée.  
En ces temps de rentrée  
Je pense a renaitre  
Laisser loin l aliéné  
Et revivre en maitre

Reprendre les rennes  
Ne plus vivre dans la haine  
Oublier ma peine  
Et pour toujours laisser  
ce qui c est envolé  
Du nouveau a creer  
Seul il faut renouer  
Avec ce destin emmêlé  
Et mon coeur qui saigne  
A mon amour perdu

## **Ponky a écrit le : 05/01/2016 à 14:51**

Je me souviens bien  
il y a quelque temps  
Armés jusqu'aux dents  
Deux jeunes frangins  
Défouraillent dans Paris  
Et voila que voici  
La moitié du pays  
Toute pleine d'emotion  
Qui défile dans la rue  
Au nom de cette chère  
Liberté d'expression  
Et pendant ce temps la  
Madame Taubira  
Nous fait enfermer  
Un pauvre abruti  
Qui a affiché  
Un tuc d'ahuri  
Un primate a coté  
De sa face basanée  
Et bien moi tu vois  
Je me dis ceci  
Tu vois dans la vie  
Vaut mieux être du côté  
Non pas de celui  
Qui est bien armé  
Ni même de celui  
Qui exprime sa pensée  
Mais plutôt de ceux la  
Qui dirigent l'état  
Et si ce n'est le cas,  
Tu peux t'indigner.  
Enfin bon tu vois  
Le truc d'enculé !

## **StocK a écrit le : 05/01/2016 à 04:54**

Quand je beat faut que ça frite  
du théorique à l'antalgique  
anti-dépresseurs sans douceur  
rancoeurs dans nos coeur

à fond devant le son

ainsi font nos percussions  
du kick en brique  
de la brique en kit

on démonte la monté  
la montre te montes  
tic tac prends ta claque

j'arrache les arrachés  
ne prends pas racines  
sinon prends ma pine

t'as beau être beau  
t'en prendra plein le dos  
pire des salauds ou sado mazo  
c'est le même tarot

tous dans le même bateau  
à vouloir des Mercoo  
pour jouer le chaud

t'as beau dire  
tu vas la sentir.

## **Stock a écrit le : 05/01/2016 à 04:34**

Ils se disent de Dieu  
uniquement pour mettre le feu  
de Pardieu à Depardieu  
De Paradis à Sarközy

une société d'attardé  
un monde d'onde  
d'orage qui gronde  
genre micros ondes

plus de haine que de laine  
tous tendu comme des culs  
tondu à blanc sans faire semblant

la politique me file la trique  
remballe ton trou de balle  
su tu ne veux pas que je t'avale

la richesse c'est leurs business  
ils laissent leurs (tuûut) de maîtresses  
en détressent sans adresse  
pour une autre paire de fesses

du cul dans toutes les rues  
de la chatte dans les squats  
monde perdu je te hues.

## **Ponky a écrit le : 10/01/2013 à 16:27**

Une nouvelle ère commence.

C'est a vous que je pense.  
Chantons ensemble et en coeur,  
Santé, sexe et bonheur !  
Nous irons de l'avant,  
Nous oublierons nos rancœurs,  
Disperçons nos tourments  
Et kiffons ce nouvel an !

## **Ponky a écrit le : 26/09/2012 à 15:59**

Des gouffres d'ou on ne revient jamais  
Ca existe il parait.  
Au fond de l'abime,  
regarder vers la cime,  
celle ou l'on va,  
ou celle d'ou l'on vient,  
et avec ses mains,  
s'accrocher, s'accrocher  
à chaque rocher  
et ne jamais lacher,  
déraper, retomber  
et recommencer,  
ainsi va la vie,  
oui tu m'as compris,  
des hauts et des bas,  
et pendant ce temps là,  
nos corps s'abiment  
jusqu'au dernier sursaut.